

Rosa Parks, figure de la désobéissance civile



DUBUCHE Kevin J.

GUILLAUME Marc Archange

LUC Yvrans

PELAGES Steevenson

2013-2014

SOMMAIRE

Préface.....	3
Présentation de Rosa Parks.....	5
Caractéristiques de la Désobéissance Civile.....	8
Actions similaires et antérieures à celle de Rosa Parks.....	10
Prise de conscience de Martin Luther King et conséquences sociales et politiques du geste de Rosa Parks	12
Conclusion.....	15
Bibliographie.....	16

Préface

« *L'opresseur ne se rend pas compte du mal qu'implique l'oppression tant que l'opprimé l'accepte* »¹. Cette citation du philosophe américain Henry David Thoreau, tirée de son œuvre, *Désobéissance civile*, montre le refus de cet homme de se soumettre. Effectivement, Thoreau n'accepte en aucun cas une loi injuste et illégitime et reconnaît le droit à la révolution, c'est-à-dire le droit de refuser fidélité et allégeance au gouvernement et le droit de lui résister quand sa tyrannie ou son incapacité est notoire et intolérable. Thoreau invente le terme de « désobéissance civile » suite à son incarcération causée par son refus de payer une taxe destinée à financer la guerre contre le Mexique en 1846.

En tant qu'étudiant en droit, je prépare mon mémoire et le thème que j'ai choisi d'aborder est celui de Rosa Parks en tant que figure de la désobéissance civile. Pour ce faire j'ai eu à consulter plusieurs personnes notamment deux anciens militants dont l'un était membre de la NAACP et l'autre témoin direct de l'affaire Rosa Parks et un historien spécialiste en combat des droits civiques dans les années 50.

La désobéissance civile est, selon Thoreau, « le refus assumé et public de se soumettre à une loi, un règlement, une organisation ou un pouvoir jugé inique par ceux qui le contestent, tout en faisant de ce refus une arme de combat pacifique ». Aux Etats Unis, dans les années 1950, les noirs sont marginalisés, spécifiquement dans le sud, certaines villes comme l'Alabama ou Tuskegee sont très racistes. Des lois ségrégationnistes pèsent sur le dos des gens de couleur, dans les institutions publiques, les restaurants et même dans les bus. Par rapport à cette situation beaucoup d'entre eux se sont fait rebelles. Parmi les réfractaires figure Rosa Park. Cette femme est devenue une icône dans le mouvement de la lutte des noirs pour la reconnaissance de leurs droits civiques. En refusant de céder sa place à un blanc dans un bus ségrégationniste, elle commet une action qui a marqué l'histoire du mouvement de la résistance des noirs face à ce régime raciste des Etats du sud des Etats Unis. Pourtant un pareil cas s'est présenté avec Irene Morgan onze ans plus tôt mais n'a pas eu le même relais médiatique.

Ainsi, peut-on considérer le geste de Rosa Parks comme le point de départ d'une stratégie de désobéissance civile dans le combat des noirs américains pour les droits civiques ?

¹Henry David Thoreau, *Désobéissance civile*, 1846.

En vue d'apporter une réponse à cette problématique, je vous invite à prendre connaissance du rapport de ces trois personnages. Au cours d'un débat, ils vous présenteront d'abord le personnage de Rosa Parks, analysant les critères d'une désobéissance civile et vérifiant si le geste de Parks est conforme à ces critères. Aussi ils vont réfléchir sur la possibilité que des cas de désobéissances se soient déjà présentés aux Etats-Unis. Enfin ils se pencheront sur l'hypothèse que le geste de Rosa Parks pourrait être à l'origine d'une prise de conscience de Martin Luther King et analyseront ses conséquences sociales et politiques.

*

* *

PRESENTAION DE ROSA PARKS

Etudiant : Connaissez-vous Rosa Parks ?

Militant : Comment ne pas la connaître ? Je me souviens très bien de son histoire. D'ailleurs je pense que notre ami ici présent était avec elle dans la NAACP, n'est-ce pas ?

Mil NAACP : Oui. Son nom complet est Rosa Louise McCauley Parks. Elle est née à Tuskegee, Alabama aux États-Unis le 4 février 1913. Fille aînée d'une famille de deux enfants ses parents, James et Leona McCauley, sont respectivement charpentier et institutrice. Jeune couturière, elle devient une figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis.

Etudiant : Et qu'est ce qui lui a permis d'avoir cet aura ?

Militant : Je pense que c'est cette histoire de bus. Elle a refusé de céder sa place à un blanc dans un bus ségrégationniste.

Docteur : Attendez ! Il faut bien expliquer la conjoncture sociale de l'époque en d'autres termes ce qui lui a poussé à agir de la sorte.

Militant : Ah ! Le spécialiste va nous faire un exposé !

Docteur : Pas vraiment. Je tacherai d'être bref. Disons qu'à cette époque, régnait un climat raciste aux Etats Unis. C'était la fameuse ségrégation raciale. La division règne entre les blancs et les personnes de couleur. Ils n'avaient pas les mêmes droits. Ils ne pouvaient fréquenter les

mêmes écoles, les mêmes restaurants ; ils ne s'asseyaient pas aux mêmes endroits à l'église, dans les bus. En gros, les noirs subissaient chaque jour l'humiliation, et des fois c'était pire. Ils se faisaient lyncher publiquement. Donc vous pouvez comprendre la situation déplorable dans laquelle se trouvaient ces gens à cause de leur couleur de peau !

Etudiant : Et Rosa Parks, qu'est-ce qu'elle a fait dans tout cela ?

Mil NAACP : Le 1^{er} décembre 1955, alors qu'elle vivait à Montgomery en Alabama, elle prend le bus pour rentrer chez elle après sa journée de travail. Il faut dire que dans les bus de Montgomery, les quatre premiers rangs sont réservés aux Blancs. Les Noirs, qui représentent trois quarts des utilisateurs, doivent s'asseoir à l'arrière. Ils peuvent néanmoins utiliser la zone centrale, jusqu'à ce que des Blancs en aient besoin ; ils doivent alors, soit céder leur place et aller vers le fond, soit quitter le bus. Comble de l'humiliation : si ces places sont occupées, les Noirs doivent bien acheter leur billet à l'avant, mais sont tenus de sortir avant de rentrer de nouveau par la porte arrière du bus pour accéder aux emplacements qui leur sont attribués. Bref, Rosa Parks se trouva dans une situation où elle devait céder sa place à un passager blanc dans cet autobus conduit par James F. Blake. C'est alors qu'elle refuse en disant : « Je veux m'asseoir à cet endroit ».

Militant : Et, arrêtée par la police, elle se voit infliger une amende de 15 dollars ; elle fait appel de ce jugement. Un jeune pasteur noir inconnu de 26 ans, Martin Luther King, avec le concours de Ralph Abernathy, pasteur lui aussi et sociologue, lance alors une campagne de protestation et de boycott contre la compagnie de bus qui durera 381 jours. Le 13 novembre 1956, la Cour suprême casse les lois ségrégationnistes dans les bus, les déclarant anticonstitutionnelles.

Mil NAACP : Mais Martin Luther King et Ralph Abernathy n'ont pas surgi de nul part. Etil ne faut pas négliger que ces deux derniers ainsi que Rosa Parks, étaient membres de la NAACP.

Etudiant : Pouvez-vous expliquer ce que signifie NAACP ?

Mil NAACP : Association nationale pour l'avancement des gens de couleur, en général désignée par son sigle NAACP. Elle fut fondée en 1909 par W.E.B. Dubois. C'est une organisation américaine de défense des droits civiques. Sa mission est d'assurer l'égalité des droits politiques, éducatifs, sociaux et économiques de tous les citoyens et d'éliminer la haine et la discrimination raciale. La NAACP se définissait aussi comme un mouvement intégrationniste luttant contre le lynchage, l'exclusion en se fondant sur la médiatisation, les groupes de pression et les plaintes devant les tribunaux.

Militant : Alors Rosa Parks est comme Gandhi. Elle a fait un acte que l'on pourrait qualifier de désobéissance civile, n'est-ce pas ?

Docteur : Cela dépend de ce qu'on entend par désobéissance civile.



(1)

Exemple de bus ségrégationniste aux Etats Unis



(2)

Rosa Parks, Décembre 1955

*

* *

CARACTERISTIQUES DE LA DESOBEISSANCE CIVILE

Etudiant : Cela commence à devenir intéressant. Qu'est-ce qu'on peut entendre par désobéissance civile ?

Militant : La désobéissance civile, est le refus assumé et public de se soumettre à une loi, un règlement, une organisation ou un pouvoir jugé inique par ceux qui le contestent, tout en faisant de ce refus une arme de combat pacifique.

Docteur : Effectivement, ce terme fut inventé par le philosophe américain Henry David Thoreau dans son œuvre intitulée Désobéissance Civile qu'il rédigea à la suite de son incarcération cause de son refus de payer une taxe destinée à financer la guerre contre le Mexique en 1846.

Pour parler de désobéissance civile, il faut qu'il y ait non seulement une infraction consciente et intentionnelle, c'est-à-dire une violation de la règle tout en ayant conscience de son acte et agissant de son plein gré, mais aussi cette action doit se dérouler en public.

Mil NAACP : De plus, ce geste doit être réalisé dans l'intérêt d'un groupe de personnes, de la collectivité et la personne qui agit doit utiliser des moyens pacifiques tout en acceptant les risques et les sanctions que cela implique.

Etudiant : Vous venez de bien expliquer le concept de désobéissance civile. La question qui m'intrigue maintenant est si le geste Rosa Parks est une désobéissance civile.

Militant : Je pense que oui. Car en refusant de céder sa place dans le bus, Parks a enfreint la loi et son action a eu lieu publiquement.

Docteur : C'est vrai qu'elle a refusé de céder sa place et qu'elle savait parfaitement qu'en enfreignant la loi elle courait le risque d'être emprisonnée. Cependant, ce jour de 1955, elle n'avait semble-t-il pas prémédité son geste, mais une fois décidée, elle l'assume totalement. Elle déclare d'ailleurs dans son autobiographie :

« Les gens racontent que j'ai refusé de céder mon siège parce que j'étais fatiguée, mais ce n'est pas vrai. Je n'étais pas fatiguée physiquement, ou pas plus que d'habitude à la fin d'une journée de travail. Je n'étais pas vieille, alors que certains donnent de moi l'image d'une vieille. J'avais 42 ans. Non, la seule fatigue que j'avais était celle de céder »². Aussi, elle n'a pas agi dans l'intérêt de la collectivité. Par conséquent nous ne pouvons pas dire que le geste de Rosa Parks est une désobéissance civile.

Mil NAACP : De plus, à la différence d'Henry David Thoreau, elle a accepté de payer son amende. Thoreau lui, fut furieux d'apprendre que ses amis avaient payé sa caution pour le faire sortir de prison. Dans le cas de Rosa Parks, la NAACP a seulement profité de cette occasion pour poursuivre l'affaire en justice jusqu'à l'abolition des lois ségrégationnistes dans les bus à Montgomery.

²Autobiographie de Rosa Parks, 1992

Etudiant : Donc, si je comprends bien, le geste de Rosa Parks ne peut pas être caractérisé de désobéissance civile purement et simplement parce qu'il y a des critères qu'il ne remplit pas !

Docteur : Exactement.

Militant : Tout à l'heure vous avez évoqué le nom de Gandhi. Sachez que la philosophie de non violence prônée par ce dernier se définit comme une tactique où l'on demeure passif sur le plan physique, mais vigoureusement actif sur le plan spirituel. Le résistant non violent reconnaît, comme ceux qui se résignent, qu'il ne faut pas attaquer physiquement l'adversaire, il faut résister au mal.

*

* *

ACTIONS SIMILAIRES ET ANTERIEURES A CELLE DE ROSA PAKRS

Etudiant : J'aimerais savoir si une stratégie de désobéissance civile avait déjà été mentionnée, théorisée ou utilisée dans le cadre de la lutte des noirs américains pour les droits civiques ?

Militant : Oui. Moi personnellement, je me souviens d'un cas similaire à celui de Rosa Parks. A l'instar de cette dernière, c'était à Montgomery dans l'Alabama. Le 2 mars 1955, Claudette Colvin, lycéenne de 15 ans, prend le bus comme chaque jour pour rentrer chez elle après sa journée de cours. Elle était assise deux rangs derrière la sortie de secours lorsque quatre hommes blancs montèrent dans le bus. Le chauffeur lui ordonna alors de se lever afin de laisser sa place aux derniers arrivants suivant les lois sur la ségrégation en vigueur. Mlle Colvin ne se déplaça cependant pas, continuant à fixer le dehors. La jeune fille fut alors évacuée de force du véhicule par deux policiers qui la mirent de fait en état d'arrestation.

Etudiant : C'est vrai que cet événement rappelle à nos mémoires le cas de Rosa Parks, l'activiste pour les droits civiques, qui, le 2 décembre 1955 refusa alors, elle aussi, de laisser sa place à une personne de couleur blanche et rentra dans les livres d'histoire du même coup. Alors, pourquoi associons-nous aujourd'hui le nom de Rosa Parks et non celui de Mlle Colvin avec cet acte de rébellion pour l'égalité ?

Docteur : Très bonne question ! Je vais vous répondre. A cette époque, la NAACP cherche à se faire connaître et une occasion en or se présente lors de la mésaventure de Mlle Colvin. A plus fortes raisons, l'arrestation de la jeune fille fait la une des journaux notamment durant son procès. Cependant, ce fait divers finit par tomber dans l'oubli. En effet, les leaders du NAACP craignaient de ne pas pouvoir gagner avec elle. Ils expliquent aussi qu'on la trouvait trop « bagarreuse » et « émotive ». Ces caractères qu'il paraît bien normal de rencontrer chez une adolescente de quinze ans confrontée aux tumultes d'une affaire judiciaire ne se retrouvent pas chez Mme Parks, considérée comme « impassible, calme et imperturbable » par son entourage. En plus de cela, Mlle Colvin tomba enceinte peu de temps après d'un homme marié. De ce fait, l'histoire de la lycéenne de Montgomery perdit encore un peu plus de sa superbe et risquait de choquer une population afro-américaine très vertueuse.

Mil NAACP : Un autre événement comparable à celui-ci intervint avant que Rosa Parks ne refusa à son tour de laisser sa place dans le bus. En effet, une autre adolescente de Montgomery, Mary Louise Smith, fut arrêtée en octobre 1955 après ne pas avoir satisfait aux demandes du chauffeur qui lui ordonnait de se lever de son siège en vertu de ces lois sur la ségrégation. Simplement, il se trouva qu'elle ne fut pas, elle non plus, retenue comme symbole de la lutte pour l'égalité suite à des rumeurs concernant un goût trop prononcé de son père pour l'alcool.

Docteur : Si nous reculons un peu dans le temps, onze ans auparavant, Irene Morgan, mère de deux enfants, vivait en Virginie dans le comté de Gloucester. Elle était souffrante quand un dimanche soir, elle embarqua dans le bus pour Baltimore où elle devait voir un médecin. Elle s'assit à quatre rangs de l'arrière du bus, dans la section réservée aux Noirs. Quand un couple blanc entra et chercha deux places, le conducteur demanda à Mme Morgan de se déplacer vers l'arrière, ce qu'elle refusa. Le bus stoppa dans le comté de Middlesex et le chauffeur demanda au shérif d'arrêter Irene Morgan. Elle déchira l'amende, repoussa le shérif et se battit avec l'agent de la compagnie des transports. Finalement, elle fut arrêtée pour avoir résisté et violé les lois ségrégationnistes.

Etudiant : Cependant, de tous ces personnages, seule Rosa Parks est passée au premier plan !



Irene Morgane faisant la une des journaux

*

* *

PRISE DE CONSCIENCE DE MARTIN LUTHER KING ET CONSEQUENCES SOCIALE ET POLITIQUES DU GETE DE ROSA PARKS.

Etudiant : Est-ce qu'on pourrait ainsi considérer le geste de Rosa Parks comme le point de départ de cette stratégie de désobéissance civile dans le combat des noirs américains pour leurs droits civiques ?

Docteur : Sachez que l'expression « point de départ » peut avoir une double signification. Comme le faisait le philosophe allemand Karl Jaspers, il faut distinguer le commencement et l'origine d'un phénomène : « le commencement est historique [...] tandis que l'origine, c'est la source d'où jaillit constamment l'impulsion »³. *Origo* signifie d'ailleurs la source en latin.

³Karl Jaspers, *Introduction à la philosophie*, Plon, 1951.

Militant : Historiquement parlant, le geste de Rosa Parks ne peut être associé à la désobéissance civile. Effectivement, puisque son geste n'est pas en soi désobéissance civile, alors il ne peut être considéré comme le début d'une stratégie de désobéissance civile. Cependant sur le plan philosophique, il pourrait être considéré comme l'origine d'une prise de conscience des noirs de l'importance de la désobéissance civile dans la lutte pour la reconnaissance de leurs droits civiques.

Mil NAACP : Justement, n'oublions pas que Martin Luther King, jeune pasteur de l'église baptiste de Montgomery, a été l'avocat de Rosa Parks lors de son procès. Alors âgé de 26 ans il n'était pas encore connu. Membre du comité exécutif de la NAACP, il entreprend alors le boycottage des bus avec la participation de Ralph Abernathy.

Etudiant : Tout à l'heure vous avez parlé de ce boycottage des bus à Montgomery, mais pouvez me donner plus de précisions sur cet événement ?

Docteur : Le boycott des bus à Montgomery est une campagne politique et sociale entamé en 1955 à Montgomery dans l'état de l'Alabama aux Etats Unis pour s'opposer à la politique municipale de ségrégation raciale dans les transports publics. Consécutivement à l'arrestation de Rosa Parks, ce boycott a été l'un des événements majeurs du mouvement des droits civiques aux Etats Unis. Il dura du 5 décembre 1955 au 21 décembre 1956, c'est-à-dire 381 jours et aboutit à une décision de la cour suprême déclarant les lois ségrégationnistes dans les bus d'Alabama anticonstitutionnelles.

Mil NAACP : Je me souviens que la veille du procès un grand nombre de tracts ont été distribués pour inciter les noirs à ne pas prendre les bus. Beaucoup d'entre eux étaient restés dans les dépôts jusqu'à l'abolition des lois ségrégationnistes dans les bus. Même quelques blancs les avaient rejoints dans leur combat parfois par pure idéologie et d'autres fois par intérêts.

Militant : Ce mouvement a eu une telle ampleur que cela a incité certains blancs à entreprendre des attentats contre Martin Luther King et contre l'avocat noir Edgar Nixon qui ont été victimes

de violences physiques. Mais cela n'a pas ébranlé leur détermination. King a continué avec sa lutte pacifique jusqu'au bout.

Mil NAACP : Et le 13 décembre la Cour Suprême casse les lois ségrégationnistes dans les bus, les déclarant ainsi anticonstitutionnelles. Mais cette nouvelle n'est parvenue à Montgomery que 7 jours plus tard. Le lendemain le boycott cessa.

Militant : Ce qu'on peut en déduire c'est que Rosa Parks est l'initiatrice du boycott donc elle a aidé à la prise de conscience des noirs américains sur l'importance de la désobéissance civile dans la lutte pour leurs droits civiques.

Docteur : Oui. Et Martin Luther King, dans livre Stride Toward Freedom, écrit : « L'arrestation de Mme Parks fut l'élément déclencheur plutôt que la cause des protestations »⁴. D'une certaine manière, l'origine de la désobéissance civile se trouve presque toujours dans une expression de refus, dans un « non » spontané qui apparaît comme un cri contre le non respect de la personne humaine. Le concept d'origine est d'ailleurs plus intéressant que celui de commencement. Pour le français Émile Durkheim, ce concept est à la base de la sociologie : « Si par origine on entend un premier commencement absolu, la question n'a rien de scientifique et doit être résolument écartée... Tout autre est le problème que nous posons. Ce que nous voudrions, c'est trouver un moyen de discerner les causes, toujours présentes, dont dépendent les formes les plus essentielles de la pensée [...] Voilà pourquoi nous cherchons à nous rapprocher des origines »⁵. C'est donc la question de l'origine de la désobéissance civile qui rend si intéressante l'affaire Rosa Parks.

⁴Martin Luther King, Stride Toward Freedom, 1958

⁵Emile Durkheim, *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, PUF, 1912.

*

* *

CONCLUSION

Ces trois personnages m'ont beaucoup éclairé sur la question de Rosa Parks en tant que figure de la désobéissance civile. Maintenant j'ai une multitude d'informations pour préparer mon mémoire. Je connais parfaitement les critères de la désobéissance civile et que celle-ci a été inventé par Henry David Thoreau, philosophe américain du XXème siècle, un des pères de la non-violence (caractéristique de la désobéissance civile) qui exerça une profonde influence sur des personnages aussi divers que Gandhi et Martin Luther King. Issus de son œuvre Désobéissance Civile, ce terme montre le refus de cet homme de se soumettre à une loi jugée injuste.

Dans la situation de Rosa Parks, son geste ne peut être qualifié de désobéissance civile car il ne remplit pas tous les critères de ce concept. D'autres formes de protestations similaires ont eu lieu avant celle de Parks. La preuve en est bien grande avec Irene Morgan, Mary Louise Smith ou du moins Claudette Colvin. Cependant ils n'ont pas eu le même impact.

Les deux militants ainsi que le docteur m'ont également permis de comprendre, grâce à de solides arguments, que le geste de Rosa Parks pourrait être le point de départ – compris comme l'origine d'une prise de conscience, d'un réveil – d'une stratégie de désobéissance civile dans le combat des noirs pour leurs droits civiques. Il fut aussi une prise de conscience pour Martin Luther King. Grâce au geste de Parks, il a entrepris le boycott des bus et a aboutit à l'abolition des lois ségrégationnistes dans les transports en commun à Montgomery. On pourrait dire Martin Luther King s'est inspiré de la philosophie de Gandhi, de la « non-violence ». A une époque où la ségrégation raciale battait son plein aux Etats Unis, il se démarquera en devenant l'un des plus grands pacificateurs du XXème siècle. Par ailleurs, celui-ci définira lui-même sa philosophie en disant que l'expression « résistance passive » peut faire croire à tort, à une attitude de laisser-aller qui revient à subir le mal en silence. Grâce à la désobéissance civile, les individus et les groupes n'ont plus besoin de se résigner au mal, ni de recourir à la violence. La résistance non violente ne s'en prend pas aux oppresseurs mais à l'oppression.

Parks, qui est connue aujourd'hui comme la « Mère du mouvement des droits civiques », a élevé les noirs américains en restant assise dans ce bus. Tout cela prouve ses nombreuses distinctions : en 1979, la NAACP la décore de la Spingarn medal, sa plus haute distinction ; elle reçoit le prix de la paix en 1994 à Stockholm, puis la Médaille présidentielle de la liberté, la plus haute distinction décernée par l'exécutif américain en 1996, des mains de Bill Clinton.

FIN

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages : Désobéissance civile, Henry David Thoreau, 1846

Stride Toward Freedom, Martin Luther King, 1958

Autobiographie de Rosa Parks, 1992.

Sites internet :

http://books.google.ht/books/about/La_D%C3%A9sob%C3%A9issance_Civile.html?id=Ly2DXIOvFwcC&redir_esc=y

fr.wikipedia.org/wiki/RosaParks

<http://www.humanite.fr/tribunes/rosa-parks-la-femme-qui-s-est-tendue-debout-en-rest-514770>

http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9sob%C3%A9issance_civile

www.desobeissancecivile.org

<http://reinesheroinesdafrique.doomby.com/pages/recits-des-reines-heroines/rosa-parks-elle-s-est-levee-en-restant-assise.html>

<http://www.wik-rennes.fr/rennes/12/societe/rosa-parks-et-la-desobeissance-civile>

http://www.jesuismort.com/biographie_celebrite_chercher/biographie-rosa_parks-1522.php

scholar.google.fr/

[Encarta, non-violence](#)

Film :

Les grands débats, de Denzel Washington